

De là nous gagnons le cirque de Lovenex où nous pique-niquons non loin du lac.

Le retour sur Tanay s'effectue par le Pas de Lovenex et l'Haut de Tanay.

Si la montée au Grammont dans le brouillard et au milieu de la foule des touristes, si peu naturalistes, ne nous a guère intéressés, la traversée du versant nord du massif du Grammont a laissé à chacun le meilleur souvenir par sa flore très riche, ses formes de paysage très originales et si typiques des régions calcaires des Préalpes, les Murithiens se retrouvaient là dans la nature qu'ils aiment.

I. MARIETAN.

## Rapport d'herborisation

par Ph. FARQUET

En examinant de près les itinéraires suivis par les botanistes, on s'aperçoit qu'une bonne partie de la région de Tanay peut être considérée comme presque équivalente à des « terra incognita ». Ainsi, les parages suivants sont vierges, ou presque, d'indications :

Allamond — Tête de Peney, le Tâche, ainsi que le vallon ombreux qui se creuse entre eux — Plan de Peney — Pâturages de Prélagine — Cormat — La Combaz de Tanay entre Séreux et le Mt Gardy — Revers du Sex Vuillème du côté de Lovenex — Voisinage du Col d'Ugeon — Pentes et sommets du Mont des Bovardes, des Rochers du Lan et de la Dent de Viland, etc.

Désirant combler quelque peu ces lacunes, nous avons mis à profit la course de la Murithienne pour explorer, seul ou accompagné, les 17 et 18 juillet, les pentes avoisinant le Sex Vuillème, puis la gorge boisée entre Peney et le Tâche, le Plan de Peney et les petits pâturages solitaires de Prélagine-Cormat (sur le versant sud du Tâche). Tout en regrettant la brièveté du temps qui nous fut accordé, nous nous estimons heureux d'avoir pu exécuter notre programme. C'est le résultat de ces rapides investigations que nous essayons de condenser dans ce rapport.

*17 juillet 1938* : Laissant le gros de la Murithienne escalader le Grammont, pour effectuer la course officielle, sous la conduite de M. le président Mariétan, nous nous acheminâmes, en compagnie de M. le Dr Ch. Linder, vers les pâturages du Haut de Tanay. Nous y fûmes bientôt rejoints par nos collègues Dr P. Cruchet et Dr G. Défago qui vouèrent tous leurs soins à l'observation des Urédinées de la région, dont les résultats sont condensés à la suite de ce travail, puis par Mlle M. Ribordy, qui accompagna jusqu'à la fin ce quatuor scientifique d'aspect plutôt austère, en y mettant le charme de sa jeunesse et de sa gaieté. Ainsi composé, le groupe des Murithiens scientifiques jusqu'à la moelle..., arriva sans encombre au Col du Vent et au Sex Vuillème. pour y improviser un dîner champêtre dans le brouillard le plus opaque qui se puisse rêver. C'est à peine si, dans le lointain, tout en bas, le « Bleu Léman » daigna découvrir un instant l'azur de ses flots ; tout autour d'eux, les déchirures des nuées laissaient à peine deviner les escarpements du

Mt Gardy, la fière pyramide du Viland et les rochers des Bovardes ; devant eux le cirque, ordinairement si riant, du Lac de Lovenex, était lugubre.

Heureusement, le tapis végétal offrait une compensation à la déception .. touristique.

Avant d'aller plus loin, il y aurait lieu d'examiner un peu le facies géologique des pentes et des sommets qui nous entourent. M. le Prof. E. Gagnebin a bien voulu se charger de ce croquis, comme aussi de celui de la région Peney-Prélaginc ; nous tenons à le remercier chaleureusement, ici, pour son amabilité.

Le *Sex Vuillème* est fait de Jurassique supérieur (Malm), calcaire compact clair. C'est la suite vers l'W, de la Grande Jumelle et du Gardy ; ce Malm se prolonge vers le Pas de Lovenex, jusqu'au Velan (Sex du Lan). Au sud de cette bande de Malm, s'allonge un étroit synclinal de Crétacé supérieur (couches rouges, calcaire plus marbreux que le Malm). C'est le synclinal que l'on suit depuis le hameau de Tanay vers l'W dans le fond de la vallée. Une cassure oblique le rejette un peu au N. depuis le Pas de Lovenex ; dès lors il forme la dépression d'Entre-les-deux-Sex. Au S. de ce synclinal, nouvelle bande de Malm qui constitue les rochers calcaires de l'Haut de Tanay et se poursuit vers l'W rejetée par la même cassure oblique jusqu'au Col d'Ugeon et à la Dent du Lan, sur la frontière suisse. Au S. de cette bande de Malm, l'arête des Bovardes est faite de Lias (que P. Favre et Schardt appelaient Dogger, mais qui a été reconnue ensuite pour Lias) alternance de rochers marneux sombres et de calcaires très siliceux, jusqu'au pied de la paroi de Lanche-Naire faite de Malm.

Nous y avons noté la végétation que voici entre 1965-2050 m., relevé rendu assez incomplet par le retard considérable de la saison et le temps trop limité.

La base du Sex Vuillème est fortement crevassée et des gazons voisins émergent des têtes rocheuses où nous pouvons inventorier :

*Rhamnus pumila*, quelques buissons, puis les suivants : *Athyrium alpestre* — *Cystopteris regia* et var, *fumariaeformis* — *Dryopteris rigida*, abondant — *Asplenium viride* var *incisum*, encore peu développé — *Polypodium vulgare* f. *pumilum* — *Lycopodium* Selago — *Agrostis alpina* — *A. rupestris* — *Trisetum distichophyllum* — *Poa minor* — *Festuca pumila* — *Luzula spicata* — *Salix herbacea* — *Silene acaulis* — *Dianthus silvester* — *Minuartia verna* — *Arenaria alpina* — *Kernera saxatilis* — *Draba frigida* — *Saxifraga androsacea* — *S. muscoides* — *Viola biflora* — *Astrantia minor* — *Athamanta cretensis* — *Globularia cordifolia* — *Androsace helvetica* — *Erinus alpinus* — *Erigeron uniflorus* et *glabratus*, etc.

Une petite combe graveleuse entre le pied des rochers et les gazons du Col du Vent ou Pas de Lovenex, nous a offert la liste suivante : *Oxyria digyna* — *Cerastium latifolium* — *Thlaspi rotundifolium* — *Ranunculus acónitifolius* var ? — *R. alpestris* — *Arabis alpina* — *Pachypleurum simplex* — *Doronicum Scorpioides*.

Les gazons du voisinage du col, qui descendent, avec une déclivité accentuée, vers le cirque de Lovenex, nous ont retenus plus longtemps pour y

constater les : *Salix hastata* — *Rhododendron ferrugineum* — *Sorbus chamaemespilus* — *S. aucuparia* (Cruchet) — *Lonicera alpigena*, et surtout de nombreux petits *Rosa pendulina* qui viennent à peine de percer la pelouse très fournie et le gravier des places rocailleuses. La pelouse elle-même, magnifiquement fleurie malgré le déficit de quelques espèces plus précoces ou plus tardives, nous permet de noter les : *Phleum alpinum* — *Deschampsia flexuosa* var *montana* — *Avena pubescens* — *Poa alpina* — *Trisetum flavescens* — *Orchis globosus* — *Chamaeorchis alpina* (Defago) — *Nigritella nigra* — *Gymnadenia albida* — *Polygonum viviparum* — *Anemone narcissiflora* cc — *Thalictrum minus* ssp. *oreites* (Défago) — *Saxifraga rotundifolia* — *Alchemilla coriacea* (Cruchet) — *Trifolium monanum* — *Anthyllis Vulneraria alpestris* — *Astragalus alpinus* — *Phaca frigida* — *Hedysarum obscurum* — *Linum alpinum* (Cruchet) — *Geranium silvaticum* — *Hypericum maculatum* ssp. *eumaculatum* — *Helianthemum alpestre* — *Astrantia major* — *Pimpinella major* var *rubra* — *Ligusticum Mutollina* — *Primula elatior* — *Gentiana punctata* — *G. purpurea* — *G. Kochiana* — *G. campestris* f ? en boutons — *Pulmonaria* sp. ? non fleuri — *Stachys densiflorus* — *Satureja alpina* — *Thymus Chamaedrys* — *Euphrasia salisburgensis* — *Pedicularis verticillata* — *P. Barrelieri* — *P. foliosa* — *Phyteuma orbiculare* — *Campanula Scheuchzeri* — *C. barbata* — *Solidago virga aurea* alpestris — *Aster alpinus* — *Erigeron alpinus* — *Chrysanthemum Leucanthemum* var *atratum* — *Senecio Doronicum* — *Centaurea montana* — *Serratula tinctoria* (boutons) — *Crepis conyzifolia* — *C. Pontana* — *Hieracium* ssp. nonnull, etc.

Ayant terminé cette brève herborisation, nous redescendons, avec nos collègues du Grammont, qui rentrent enchantés de leur longue course et les quittons non sans regret vers l'hospitalier Hôtel de Tanay

18 juillet. — Nous nous trouvons seul aujourd'hui pour accomplir la dernière partie du programme que nous nous étions assigné. Phébus vint heureusement agrémenter cette randonnée solitaire qui ne fut pas sans résultats.

La région que nous parcourûmes en ce jour, est géologiquement quelque peu différente de la précédente. Les *Rochers de Peney* (1420 m. env.), au N. du Lac de Tanay, sont faits de Malm reposant sur des calcaires spathiques clairs du Lias supérieur, avec un revêtement de moraines locales. *Le Tâche* (1694 m.), au S.-E. du lac de Tanay est fait de Malm avec, au versant S. un large synclinal du Crétacé supérieur (couches rouges), fortement incliné vers le S. L'ensemble, soit ce synclinal avec ses deux versants de Malm, se prolonge vers l'E., entre Prélagine et Miex.

Le fond de la Gorge de Peney, resserrée entre la Tête de Peney et le Tâche aux parois plus ou moins abruptes et accidentées, coupées de vives herbeuses ou boisées, est assez généralement situé à l'alt. de 1426 m. Tandis que le côté N. est presque continuellement abrupt jusqu'à la base, le côté S. bordé d'un talus assez large, parsemé de gros blocs éboulés, garni d'une épaisse sapinière et arrosé de nombreux ruisselets, s'appuie aux rochers inférieurs du Tâche. Tout cet ensemble est fort pittoresque et sauvage, envahi par une végétation luxuriante favorisée par l'humidité constante

et la situation abritée, mais dont les éléments par ailleurs assez ubiquistes, ne se font remarquer que par leur exubérance exceptionnelle.

A cause du terrain détrem্পé, cette macrophorbiée est d'un accès assez malaisé. L'ensemble de cet « uhrwald » présente une formation à ptéridophytes de la plus belle venue, où nous notons en particulier : *Athyrium Filix fœmina*, var *fissidens. dentatum* et *multidentatum* — *A. alpestre* — et tout particulièrement *Dryopteris dilatata* var, d'un développement vraiment tropical, puis, *D. spinulosa* ssp. *euspinulosa* — *Polypodium vulgare* sur les blocs en compagnie d'innombrables *D. Linnaeana*, — et *Cystopteris fragilis* en nombreuses formes, auxquelles s'entremêlent les *Lycopodium Selago* et *annötinum*. Souvent, la délicate *Mœhringia muscosa* y ajoute ses délicats gazons étoilés de blanc. Ajoutons-y l'*Equisetum silvaticum* qui émerge en touffes géantes. d'entre une formation à *Urtica dioica* de non moins belle venue. La macrophorbiée à phanéroganes, forme ici et là des massifs fort vivement colorés : *Poa nemoralis* f ? — *Molinia cerulea* — *Melandrium dioecum* — *Stellaria nemorum* — *Actaea spicata* — *Aquilegia vulgaris* — *Ranunculus aconitifolius* — *R. breyninus* — *Thalictrum aquilegifolium* — *Cardamine Impatiens* — *Saxifraga rotundifolia* — *Chrysopenium alternifolium* — *Arunco silvester* — *Alchemilla* sp. ? — *Geranium Robertianum* et *silvaticum* — *Circaea Lutetiana* — *Chaerophyllum Cicutaria* — *Angelica silvestris* — *Mentha silvestris* — *Tozzia alpina* — *Gallium Mollugo* et *Aparine* — *Valeriana* off. — *Senecio Fuchsii* et *cordifolius* — *Petasites albus*, etc., etc.

Le versant de Peney, qui n'est bordé que d'un étroit talus où la base des rocs affleure presque le fond du vallon, plus ensoleillé et moins humide, a une florule déjà bien différente. Les rocs, qui descendent en vires plus ou moins cavernueuses — comme c'est très souvent le cas dans la région de Tanay, sont revêtus d'un boisement où se mélangent les : *Picea excelsa* — *Fagus* — *Cotoneaster tomentosa* — *Sorbus Aria* et *aucuparia* — *Amelanchier ovalis* — *Rosa* sp. ? — *Cytisus alpinus* — *Acer pseudo-platanus* et *Opalus* — *Rhamnus alpina* — *Sambucus racemosa* — *Lonicera alpigena*.

A la base des rocs, souvent garnis d'une barrière défensive à *Rubus* sp ? — entremêlés d'une *Urticaie* parfois très dense, — un filicetum s'est formé et prospère, représenté par les : *Cystopteris fragilis* var *dentala* — *cynapifolia*, etc. — *Dryopteris Phegopteris* — *D. Linnaeana* — *D. Robertiana* — *D. montana* — *D. Filix mas* var *dentatum* et *deorsilobatum* — *D. Lonchitis* var *hastata* — *D. aculeata* ssp. *lobata*, var *aristata*. Par contre, nous n'avons pu y trouver le *Cystopteris montana*, indiqué par Jaccard.

La macrophorbiée se ressent aussi du changement de milieu. Une partie des espèces précédemment citées s'y retrouvent, quoique avec moins de vigueur végétative et, avec elles, les : *Polygonatum verticillatum* — *Paris quadrifolia* — *Mercurialis perennis* — *Sanicula europaca* — *Chaerophyllum Villarsii* — *Peucedanum austriacum* — *Laserpitium latifolium* et *Siler* — *Knautia silvatica* var. *serrigera* — *Campanula Trachelium* — *Stachys alpina* et *silvatica* — *Gnaphalium silvaticum* — *Petasites albus* — *Senecio Fuchsii* et *cordifolius* — *Arctium tomentosum* — *Mulgedium alpinum*, etc.

Au sortir de cette profonde et silencieuse sylvé alpestre, on est tout surpris de déboucher sur le riant pâturage de Peney (1400 m. env.). Entière-

ment plat, inondé de soleil, il s'ouvre au N.-E., vers les ondulations de la Suche et, les Alpes vaudoises, lui font de l'autre côté de la vallée du Rhône, un arrière-plan des plus pittoresque.

A l'W, les hautes parois de Peney et de Tâche, barrent l'horizon, toutes enveloppées de sapinières moussues. Le plateau lui-même, parsemé de géants vénérables, offre un site tranquille et reposant à souhait, où l'on aimerait flâner, mais ce n'est pas pour cela que nous sommes venu.

La première constatation, est que le bétail qui a passé avant nous, a déjà copieusement... herborisé... à sa façon ! Nous tentons quand même de voir ce que l'ensemble du tapis végétal restant peut bien nous révéler. Et nous notons en premier lieu, une notable fréquence des formes aberrantes ou climatiques du *Picea excelsa*. Il y a là, en plusieurs exemplaires, cette forme en candélabre, à 5-10 embranchements, partant de la tige ou de la souche elle-même, arbres magnifiques et protecteurs, qui restent là comme de vivants témoins de la lutte contre les éléments. Ils sont assez souvent accompagnés de cette forme pendula qui communique toujours un certain air de tristesse, dans les lieux où il se trouve. Les rochers offrent pour leur part, le *Cytisus alpinus*, encore assez abondamment fleuri, en compagnie des *Rhamnus alpina*, *Sambucus racemosa* et *Sorbus aucuparia*.

Le pâturage désert ne nous offre plus guère que des champs de Vêâtre, accompagnés ici et là, de vigoureuses colonies des *Senecio cordifolius* et *Mulgedium alpinum*. Par contre, la macrophorbiée de la base des rocs, permet de noter à travers les sempiternelles vigoureuses orties, les espèces suivantes : *Festuca silvatica* et *gigantea* — *Aconitum paniculatum* — *Cardamine pentaphylla* — *Galium Cruciatum* — *Epilobium alpestre* et *tetragonum* — *Hieracium Sphondylium* — *Laminum Calebdolon* — *Asperula odorata* — *Hieracium* ssp. nonnull. et quelques fougères, dont le *Dryopteris montana*.

Gravissant ensuite la pente assez raide et arrosée de ruisselets, qui conduit au Col de Prélagine (1564 m.) nous ne savons y noter que la fréquence des bosquets d'*Alnus Alno-Betula*, puis à l'E. du col, un bosquet de *Larix decidua*. Descendant vers les petits alpages ou plutôt mayens de Prélagine et Cormat, nous constatons que la végétation, fort dense, n'a pas encore subi la présence du bétail, ni des faucheurs, ce qui semble promettre une bonne récolte. Au fait, ces deux alpages sont plutôt des mayens d'automne qu'alpages proprement dits : on y conduit le bétail après le fuchage, à la désalpe des montagnes de la région avoisinante et c'est pour lui comme un reposoir avant le retour vers la plaine.

Posé comme une large écharpe, sur le revers méridional des rochers du Tâche, il comprend deux groupes de petits chalets rustiques : celui de Prélagine (1485 m.) et celui du Cormat (1512 m.). Tandis que la partie supérieure est constituée par une longue crête finissant au Tâche, en partie gazonnée et ornée d'un superbe *Picea excelsa lusus columnaris*, la partie inférieure, dominant les pentes raides qui descendent vers Miex, a une lisière forestière composée d'un mélange à : *Betula pendula* — *Carpinus Betulus*, rare ! — *Fagus* — *Cotoneaster integerrima* — *Sorbus Aria* et *aucuparia* — *Amelanchier ovalis* — *Rosa* sp. ? — *Acer pseudo-platanus* et *Opalus* — *Rhamnus alpina* — *Tilia cordata* — *Sambucus racemosa*.

Cette lisière offre une strate arbustive où l'on note spécialement : *Ribes alpinum* et *Lonicera alpigena*. Un peu partout s'y élèvent des massifs fort denses de *Mulgedium alpinum*. Parmi eux ou entre eux, on rencontre les : *Polygonatum verticillatum* — *Orchis maculatus* — *Aconitum Lycoctonum* — *Thalictrum aquilegifolium* — *Ranunculus aconitifolius* — *Astragalus glycyphyllus* — *Lathyrus silvester* — *L. niger* et *vernus* — *Vicia silvatica* — *Geranium silvaticum* — *Epilobium trigonum* — *Hypericum montanum* — *Sanicula europaea* — *Laserpitium latifolium* et *Siler*, etc., etc.

La prairie est partagée, longitudinalement, par un ruisseau provenant de l'écoulement des fontaines ; au milieu d'une bordure fort dense à *Caltha palustris*, on est tout étonné de rencontrer l'espèce plutôt planitiaire qu'est l'*Epilobium palustre* ! en assez forte quantité. tandis que les abords immédiats du chalet de Cormat, ont une belle colonie de *Myrrhis odorata*. La prairie des deux alpages a sensiblement la même composition. Elle est formée des : *Phleum alpinum* et var. *commutatum* — *Orchis globosus* — *Gymnadenia conopsea* — *Lilium Martagon* — *Thesium pratense* — *Rumex arifolius* — *Potentilla thuringiaca* — *Trifolium badium* — *Hedysarum obscurum* — *Vicia silvatica* — *Lathyrus pratensis* var *Lusseri* — *Hypericum ssp eumaculatum* — *Epilobium tetragonum* — *Astrantia major* — *Carum Carvi* et surtout *Pimpinella major rubra*, qui empourpre tout l'espace de ses ombelles. On note encore : *Gentiana lutea* — *Ajuga pyramidalis* — *Stachys alpinus* — *Digitalis lutea* — *Pedicularis foliosa* — *Campanula barbata* — *Arnica montana* — *Carduus defloratus* — *Carduus personata* — *Centaurea montana* — *Serratula tinctoria* (boutons) — *Crepis conyzifolia* et *blattarioides* — *Hieracium porphyranthes ssp flammans*, etc.

La descente à travers les forêts qui dominent Miex, se fit à une allure trop rapide pour permettre un examen détaillé du tapis végétal. Nous notâmes cependant les éléments de la sylve. En quittant Prélagine, la forêt est encore composée de nombreux épicéas, puis, au fur et à mesure que l'on descend vers l'étage montagnard, on constate qu'elle passe assez rapidement au mélange de feuillus que l'on est habitué à voir dans cette région avec, cependant, quelques espèces plus particulières au Valais lémanien. On y rencontre : *Taxus baccata* r. — *Corylus-Fagus-Populus tremula* — *Carpinus Betulus* a r. — *Ulmus scabra* a r. — *Sorbus aria* — *Crataegus mongogyna* et *C. oxyacantha* r ! — *Prunus insititia* — *Acer pseudo platanus* r. — *A. Opalus* — *Hedera Helix* — *Ilex aquifolium* r. — *Fraxinus*, etc. Dans le sous-bois, nous notons au passage, la fréquence des : *Cardamine Impatiens* — *Vicia silvatica* — *Lathyrus silvester* — *L. niger* — *Hypericum montanum* — *Teucrium Scorodonia* — *Daphne Laureola*, etc., etc.

Nous voici à Miex. Ici se termine notre herborisation qui aurait pu être plus fructueuse si nous avions disposé d'un temps plus prolongé. Nous pensons en effet à toute une catégorie d'espèces dont la dispersion dans nos Alpes lémaniennes est loin d'être parfaitement connue. Qu'il suffise de citer les suivantes dans l'ordre du Catalogue Jaccard : *Thalictrum nutans* — *Ranunculus Thora* — *R. aduncus* — *Dentaria digitata* — *Petrocallis* — *Heliosperma quadrifidum* — *Hypericum Richeri* — *Peucedanum austriacum* — *Myrrhis odorata* — *Cephalaria alpina* — *Serratula tinctoria* var *Vulpii* —

Mulgedium Plumieri— Pulmonaria spec. — Allium Victoralis — Agrostis Schleicheri — Festuca pulchella — Cystopteris montana et bien d'autres.

C'est ainsi, non seulement la chaîne frontière et la région entre elle et la plaine, mais tout le massif jusqu'au voisinage de Champéry qui mériterait une *reprise* d'exploration détaillée. La besogne est grande, mais les ouvriers sont trop peu nombreux !

Martigny-Ville, 29 novembre 1938.

## Herborisation mycologique dans la région de Tanay

par P. CRUCHET

Le désir de récolter quelques champignons parasites détournait, au matin du 17 juillet, deux Murithiens de l'excursion officielle. En effet, tandis que la presque totalité des participants escaladait le Grammont, M. le Dr Défago et moi-même montions, avec la lenteur qui convient à de telles recherches, le vallon de Tanay maintenu dans sa fraîcheur matinale par de sombres nuées. En cours de route, M. Ph. Farquet nous rejoignit et ses vastes connaissances phanérogamiques furent maintes fois mises à contribution.

Entre Tanay et les pâturages du Haut de Tanay, la végétation n'avait pas encore le développement que nous eussions désiré ; aussi, beaucoup de parasites n'étaient qu'à leur début d'attaque. Malgré cela, la récolte fut assez intéressante et voici ce que nous avons trouvé, surtout dans les éboulis qui dominent le chemin :

<i>Cystopus candidus</i> Lév.	sur <i>Arabis alpina</i> ;
<i>Plasmopara pusilla</i> (de Bary) Sch.	sur <i>Geranium silvaticum</i> ;
<i>Protomyces macrosporus</i> Unger	sur <i>Aegopodium podagraria</i> :
<i>Erysiphe cichoracearum</i> DC.	sur <i>Senecio doronicum</i> L. ;
<i>Ustilago violacea</i> (Pers.) Fckl.	sur <i>Melandrium dioecum</i> (L.) ;
<i>Sphacelotheca polygoni-vivipari</i> Schell.	sur <i>Polygonum viviparum</i> ;
<i>Entyloma microsporum</i> (Ung.) Schr.	sur <i>Ranunculus montanus</i> ;
<i>Entyloma chryosplenii</i> (Berk. et Br.)	sur <i>Chryosplenium alternifolium</i> ;
<i>Uromyces aconiti-lycoctoni</i> (DC) Wint.	I sur <i>Aconitum lycoctonum</i> ;
— <i>geranii</i> (DC) Winter	I sur <i>Geranium silvaticum</i> ;
— <i>alchimillae</i> (Pers.) Wint.	II sur <i>Alchemilla coriacea</i> ;
— spec.	I sur <i>Euphorbia cyparissias</i> ;
— <i>alpestris</i> Tranzchel	III sur <i>Euphorbia cyparissias</i> ;
— <i>valerianae</i> Ed. Fischer	I sur <i>Valeriana tripteris</i> ;
— <i>cacliae</i> (DC) Winter	III sur <i>Adenostyles alliariae</i> (G.) K.
<i>Puccinia poarum</i> Niels	I sur <i>Tussilago farfara</i> ;
— <i>astrantiae</i> Kalchb.	III sur <i>Astrantia major</i> ;
— <i>pimpinellae</i> (Str.) Mart.	I sur <i>Pimpinella magna</i> ;

Les chiffres romains accompagnant les Urédinées désignent les états : I, écidien ; II, urédosporé ; III, téléutosporé.